

PODCAST FRENCH TO GO

Saison 5 - Episode 202 LIGHT

Entre 8h et 17h... ce n'est pas une fourchette

Quand j'ai décidé de faire un épisode sur l'anecdote que je vais vous raconter, je me suis tout de suite rappelé un sketch de l'humoriste Gad Elmaleh. J'aime beaucoup cet humoriste. Un humoriste, c'est une personne qui raconte des blagues, des histoires drôles, de manière professionnelle, sur une scène ou à la radio. Dans l'un de ses sketches, il parle d'une visite chez Ikea et il raconte qu'à la fin, il va voir le service client pour demander une livraison. Il demande quel jour et à quelle heure il va recevoir ce qu'il a commandé. Pour le jour, pas de problème, la date est fixée. Pour l'heure, c'est plus compliqué. L'employé lui dit : "Je peux juste vous donner une fourchette." Dans son sketch, Gad Elmaleh comprend ce mot dans son sens principal, donc un objet qu'on utilise pour manger. Et il répond : "Je ne comprends pas, on a déjà des fourchettes à la maison." Mais en français, une fourchette, c'est aussi un intervalle entre deux valeurs. Par exemple, une fourchette de prix : entre 10 et 15 euros. Ici, c'est une question de temps : le livreur passera entre 8 heures et 17 heures. Le sketch se termine par sa réaction : "Entre 8 heures et 17 heures ? Ce n'est pas une fourchette, c'est un râteau." Un râteau, c'est un outil de jardinage qui ressemble à une très grande fourchette.

Pourquoi cette longue introduction ? D'abord parce que j'aime bien cette histoire. Même si, je suis sûre, elle ne vous a pas fait beaucoup rire. C'est normal : c'est toujours difficile de comprendre une blague dans une langue étrangère, surtout quand il y a un jeu de mots, un jeu avec la signification des mots. Je vous ai aussi raconté ça parce que mon anecdote parle aussi de fourchette, de rendez-vous.

J'habite dans un immeuble de neuf étages. Si vous avez écouté les épisodes précédents, vous le savez déjà. Récemment, après un vote des propriétaires, on a décidé de changer de fournisseur de gaz, la compagnie qui nous donne du gaz. Un technicien devait venir dans chaque appartement pour faire le transfert et vérifier les installations, par exemple les plaques de cuisson ou le chauffe-eau. Le responsable de l'immeuble a envoyé un message dans le groupe WhatsApp pour donner la date et demander qu'un adulte soit présent dans chaque appartement. Jusque-là, tout va bien. Mais certaines personnes ont demandé s'il était possible de contacter le technicien avant pour fixer une heure, ou au moins une fourchette. La réponse n'était pas très claire, mais assez rassurante. Quand j'ai lu le message, j'ai compris que plusieurs techniciens allaient venir et que tout serait réglé en une matinée.

En réalité, ça ne me dérangeait pas trop de rester chez moi, puisque je travaille de chez moi. Mais j'avais peur d'une chose : que le technicien arrive pendant un cours sur Zoom. Je ne me souviens plus exactement, mais je crois que j'avais cinq ou six cours ce jour-là. J'espérais juste qu'il arrive entre deux cours. J'avais aussi prévu de sortir un peu l'après-midi, mais ce n'était pas urgent.

Petite parenthèse : la loi de Murphy m'aime beaucoup. Ce jour-là, quand j'ai commencé mon premier cours à 8h, j'étais assez confiante. Je me suis dit : les techniciens arrivent à 9h, j'habite au troisième étage, donc ils ne vont pas venir tout de suite. Mais moi qui aime bien contrôler mon emploi du temps, l'idée d'attendre sans savoir, sans même avoir une vraie fourchette... ça ne me plaisait pas trop. Pour moi, comme dans le sketch, une fourchette entre 9h et 17h, ce n'est pas vraiment utile.

Il faut aussi que je vous parle d'un détail important. Mon bureau, là où j'enseigne sur Zoom, est à l'opposé de la porte d'entrée. Ce n'est pas un très grand appartement, mais ça m'est



déjà arrivé de ne pas entendre quelqu'un qui frappe. Et ici, les livreurs frappent souvent à la porte au lieu de sonner. Les toilettes sont aussi à l'opposé de la porte.

Je ne voulais vraiment pas rater le technicien. Je n'avais pas son numéro et je ne savais pas s'il reviendrait si je ne répondais pas. Alors j'ai déplacé mon bureau dans le salon, pour être plus proche de la porte. Et chaque fois que je suis allée aux toilettes, j'ai fait très vite... Oui, je sais, vous vous moquez déjà de moi. Mais pour moi, c'était évident : il allait arriver exactement à ce moment-là.

La journée commence. Je finis mon premier cours. Je suis soulagée, ça veut dire que je suis heureuse parce que le technicien ne m'a pas dérangée pendant le cours. La matinée continue. Mon deuxième cours commence à 11h, puis se termine. Toujours pas de technicien. Là, je commence à me poser des questions. Je regarde le groupe WhatsApp de l'immeuble. Quelqu'un écrit : "Quelqu'un a vu le technicien ?" Pas de réponse. Quelques minutes plus tard : "C'est bien aujourd'hui ?"

Puis quelqu'un écrit : "Il est chez moi, au huitième étage." Là, je comprends qu'il y a un seul technicien pour tout l'immeuble. Et qu'il commence par le haut. À 13h, il est toujours là-haut. À 14h30, toujours rien. Les messages se multiplient sur le groupe. Certains veulent savoir où il est pour organiser leur après-midi. D'autres ont peur de sortir et de le rater. Un voisin écrit qu'il est au septième étage. Une heure et demie pour faire un étage. À ce moment-là, je comprends que l'attente va être longue.

17h57. On frappe à la porte. J'ouvre immédiatement. Ma voisine ouvre sa porte en même temps. Le technicien hésite. Je comprends qu'il a frappé chez elle avant, mais comme elle n'a pas répondu, il est venu chez moi. On discute quelques secondes pour savoir où il doit aller en premier. Je suis gentille, je suis polie, mais mon appartement, c'est le numéro 11 et elle habite dans l'appartement numéro 12 donc... Finalement, je lui dis de commencer chez elle. Je peux attendre encore un peu. Je suis vraiment trop gentille.

Et bien sûr... La loi de Murphy m'a rattrapée. Le technicien arrive chez moi mais il reste une demi-heure parce que... Son téléphone n'a plus de batterie et il doit noter mes informations dans l'application de la compagnie sur son téléphone.

Mais bon, aujourd'hui, tout va bien. J'ai le gaz, je peux cuisiner. Et la prochaine visite est dans cinq ans. D'ici là... peut-être que la loi de Murphy m'oubliera.

The French to Go Podcast is produced by French Carte - Delphine Woda / www.frenchcarte.com, frenchcarte@gmail.com - Sound : <http://www.freesound.org/people/klankbeeld/>



Creative Commons Attribution – NonCommercial NoDerivatives 4.0 International License